



*Lettre aux amis et bienfaiteurs
de l'École Saint-Jean-Bosco*

N° 37 – Janvier 2021



Le Courrier de La Ville

Notre Dame Auxiliatrice

Les litanies de la sainte Vierge, appelées litanies de Lorette, du nom de ce sanctuaire en Italie où la maison de Nazareth de la sainte Famille, selon une pieuse tradition, a été transportée par des anges, comporte de nombreuses invocations adressées à Notre Dame. Elles ont été composées au 16^e siècle, mais par la suite des papes ont régulièrement fait ajouter de nouvelles invocations. L'invocation « Secours des chrétiens », en latin « Auxilium christianorum » fut ainsi insérée dans les litanies à la demande de saint Pie V, à la suite de la victoire de la flotte chrétienne sur la flotte turque à Lépante, le 7 octobre 1571.

C'est sous ce titre, Notre Dame Auxiliatrice, que le saint protecteur de notre Ecole, Don Bosco, aimait tout particulièrement invoquer la sainte Vierge. Ce fut à elle qu'il dédia la grandiose basilique qu'il put faire construire à Turin au centre de son œuvre. Essayons donc de comprendre les raisons de la dévotion toute particulière de saint Jean Bosco à Notre Dame, secours des chrétiens.

Il faut tout d'abord rappeler que saint Jean Bosco



était animé d'une tendre et profonde dévotion mariale, qu'il devait à l'influence de sa maman mais aussi aux événements providentiels qui ont guidé son existence.

Sa mère, qui a élevé seule trois garçons, était un modèle de piété et de religion tout autant que de force et de courage. Elle transmet à Jean une solide piété mariale. Avant son entrée au séminaire, elle lui déclara : « Si par malheur tu viens à douter de ta vocation, je t'en supplie, ne déshonore pas cette livrée. Quitte-la tout de suite, car j'aime mieux avoir pour fils un pauvre paysan, qu'un prêtre négligent dans ses devoirs. Quand tu es venu au monde, je t'ai consacré à la sainte Vierge ; quand tu as commencé tes études, je t'ai recommandé presque exclusivement la dévotion à la

1. A Auffray, *Un grand éducateur - Saint Jean Bosco*, Edition St-Pierre-Julien-Eymard, 2019, page 67.



Finale du tournoi de volley remportée de justesse par la classe de terminale face à celle de seconde



Journée de mémoire aux soldats morts pour la France



Madone ; maintenant, je te supplie de lui appartenir tout entier. Aime ceux qui l'aiment, et si un jour tu deviens prêtre, propage sans cesse la dévotion à cette bonne mère... »¹.

N'oublions pas que saint Jean Bosco eut à plusieurs reprises des songes lui annonçant sa vocation particulière. Il reçut la première communication surnaturelle alors qu'il avait neuf ans. Au cours de ces songes, il se trouvait aux prises avec des enfants grossiers et violents. Il essayait de faire cesser leurs désordres par la force mais n'y arrivait pas. Il entendait alors Notre Dame et son divin Fils qui l'exhortaient à la patience et à la douceur. Il appliquait ces conseils et réussissait à transformer ces bêtes sauvages en doux agneaux. La sainte Vierge a donc guidé tout particulièrement don Bosco vers la mission que le Ciel lui confiait et lui a indiqué la méthode pédagogique qu'il lui fallait employer.

Mais pourquoi avoir une dévotion qui s'adresse à Marie Auxiliatrice. C'est parce que ce titre nous rappelle tout particulièrement le rôle de Notre Dame dans l'histoire de l'Eglise et dans l'œuvre du salut de chacun de nous. La sainte Vierge qui règne au Ciel sur les anges et sur les saints n'en connaît pas moins nos détresses et nos difficultés. Loin d'ignorer nos misères, elle en a une connaissance précise par la vision béatifique dont elle est comblée au plus haut degré. Marie veut venir en aide aux chrétiens de l'Eglise militante car elle est liée à eux par une charité à la mesure de sa plénitude de grâce. Marie aime les âmes rachetées par le sang de son Fils plus qu'on ne saurait le dire. Elle a en outre reçu de Dieu le pouvoir



de leur venir en aide car elle est la médiatrice de toutes les grâces. La sainte Vierge connaît nos besoins, veut nous aider et peut le faire de manière efficace : elle est par excellence le Secours des chrétiens.



Léon XIII, dans une lettre du 7 septembre 1892, résume cette doctrine : « C'est que Marie est notre Mère, non pas sur le plan naturel, mais de par le Christ. Elle connaît beaucoup mieux que nul autre, elle voit à merveille tout ce qui nous touche : les secours dont nous avons besoin dans la vie, les périls publics ou privés qui nous menacent, les angoisses et les maux qui nous environnent, la difficulté surtout de la lutte que nous soutenons pour le salut de notre âme avec les ennemis les plus acharnés. Dans tout cela et dans d'autres épreuves encore, elle a, plus et mieux que quiconque, le pouvoir et le désir d'apporter à ses enfants bien-aimés consolations, force et secours de toute espèce. Adressons-nous donc à Marie, hardiment, ardemment »².

Le pape Pie IX, dans sa bulle qui proclame le dogme de l'Immaculée Conception, nous exhorte aussi à la confiance dans le secours de Marie : « Que les enfants de l'Eglise catholique, nos fils bien-aimés, entendent nos paroles, et qu'animés chaque jour d'une piété, d'une vénération, d'un amour plus ardents, ils continuent d'honorer, d'invoquer, de prier la bienheureuse Mère de Dieu, la Vierge Marie, conçue sans la tache originelle ; et que, dans tous leurs périls, dans leurs angoisses, dans leurs nécessités, dans leurs doutes et dans leurs craintes, ils se réfugient avec une entière confiance auprès de cette très douce Mère de miséricorde et de grâce »³.

Ce secours que nous recevons de Notre Dame nous est rappelé dans la belle prière du *Souvenez-vous* de saint Bernard, la prière qui a apaisé le jeune François de Sales alors qu'il était assailli de terribles tenta-

2. Cité par le Père Pie Régamey, *Les plus beaux textes sur la Vierge Marie*, Paris, La Colombe, 1946, page 329.

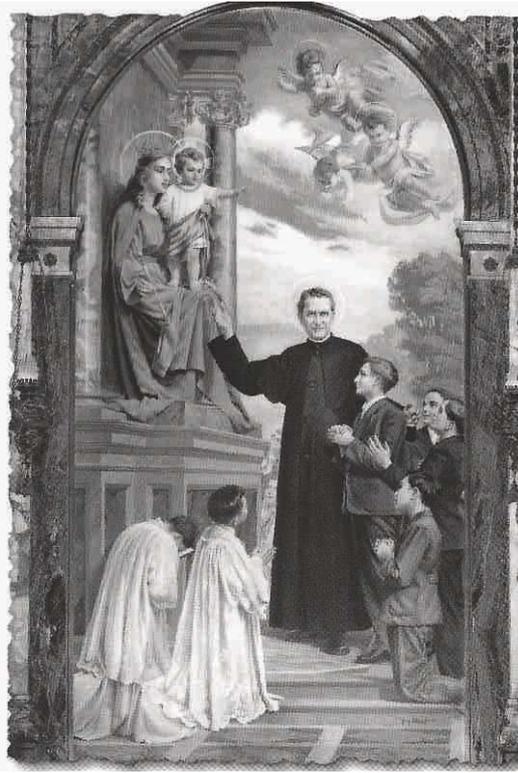
3. Pie X, bulle *Ineffabilis Deus*, 8 décembre 1854.

4. Mgr Trochu, *Saint François de Sales*, Lyon, Emmanuel Vitte, 1941, tome I, pages 131 et 132.

tions de désespoir pendant ses études à Paris ⁴ : « Souvenez-vous, ô très miséricordieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre assistance et réclamé votre intercession ait été abandonné... ».

Le Père Garrigou-Lagrange nous donne les fondements théologiques de cette confiance sans borne que nous pouvons avoir en Marie : « Elle est notre espérance, en tant qu'elle nous a mérité avec son Fils et par lui le secours de Dieu, qu'elle nous l'obtient par son intercession toujours actuelle et qu'elle nous le transmet. Elle est ainsi l'expression vivante et l'instrument de la Miséricorde auxiliaresse qui est le motif formel de notre espérance » ⁵.

Saint Jean Bosco répandait autant qu'il le pouvait cette dévotion à Notre Dame Auxiliatrice. Il l'invoquait et la faisait invoquer, distribuait sa médaille et recommandait des neuvaines en son honneur pour obtenir des miracles du Ciel. Il faut avouer qu'il avait quelques succès dans ce domaine. Le Père Auffray, dans sa célèbre biographie, rapporte de très nombreux miracles opérés par le saint éducateur grâce à cette dévotion. Citons la guérison miraculeuse du neveu du cardinal Berardi, un enfant de onze ans atteint d'une fièvre typhoïde et alors réduit à la dernière extrémité. Ce cardinal, après ce miracle fulgurant, devint l'un des plus fervents défenseurs de la jeune congrégation salésienne



alors qu'il était auparavant l'un de ses adversaires les plus farouches. On peut dire que le recours à Marie auxiliaresse était pour Don Bosco ce que la dévotion à sainte Philomène était pour le Curé d'Ars.

Saint Jean Bosco recommandait tout particulièrement la dévotion mariale à ses élèves car l'âge de l'adolescence est l'âge des grands combats pour garder la pureté de son âme et que Notre Dame est un secours surnaturel indispensable : « Si le vent des tentations s'élève, si l'écueil des tribulations se dresse sur ta route, regarde l'étoile, appelle Marie. Si la colère, l'avarice, les désirs impurs secouent la nacelle de ton âme, regarde vers Marie » (Saint Bernard).

Notre Dame Auxiliatrice est également invoquée pour la défense de l'Eglise et des peuples chrétiens. Son secours mène à la victoire et est la cause de notre joie. Saint Jean Bosco a voulu que fût représentée dans la basilique Notre Dame Auxiliatrice la vision qu'eut saint Pie V à Rome de la victoire remportée alors à Lépante, à des centaines de kilomètres de là. Cette scène de la victoire de Lépante figure également en bonne place dans un sanctuaire mariale plus proche : la basilique de Fourvière, qui bénit la ville de Lyon. Cette victoire représente toutes les victoires de la Chrétienté obtenues par le recours à Marie et la prière du saint Rosaire.

Saint Jean Bosco fit peindre un tableau, financé par la duchesse de Laval-Montmorency, repré-



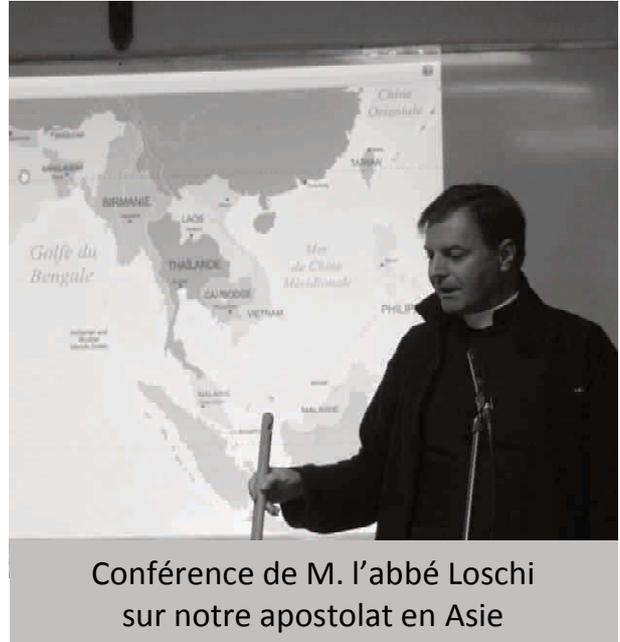
5. Père Garrigou-Lagrange, *La Mère du Sauveur et notre vie intérieure*, Paris, Cerf, 1954, page 276.

sentant Notre Dame Auxiliatrice. La sainte Vierge couronnée tient l'Enfant Jésus sur son bras gauche et un sceptre dans la main droite. Jésus est tourné vers les fidèles et a ses deux bras ouverts pour nous inviter à nous approcher de lui. La colombe du Saint-Esprit figure sur la tête de Notre Dame, dominée elle-même par l'œil symbolisant Dieu le Père. Les deux colonnes de l'Eglise, saint Pierre et saint Paul offrent leurs hommages à Marie, ainsi que les quatre évangélistes et les autres apôtres. A travers les apôtres, c'est toute l'Eglise qui rend hommage à la Mère de Dieu et vient implorer son assistance et son secours.

Notre Ecole a besoin d'une église pour remplacer une chapelle exiguë et qui ne permet aucun déploiement de la liturgie. Le projet avance peu à peu. Un rendez-vous chez l'architecte mi-novembre a permis de fixer, avec l'accord de nos supérieurs, les grandes lignes du plan de ce sanctuaire qui sera dédié principalement à Notre Dame Auxiliatrice. Nous comptons sur nos bienfaiteurs pour la réalisation de ce projet

entrepris pour la gloire de Dieu et les besoins de notre apostolat. Nous nous confions tout particulièrement à Notre Dame Auxiliatrice qui saura favoriser cette réalisation, ainsi qu'à saint Jean Bosco, expert en construction d'églises.

❖ Abbé Ludovic Girod



Conférence de M. l'abbé Loschi
sur notre apostolat en Asie

Robin des Bois et le petit bonhomme qui a la foi

Dans un numéro de *Valeurs Actuelles*, Laurent Dandrieu fait la recension des mémoires d'une légende d'Hollywood. À l'écran, il fut un éternel Robin des Bois, accumulant les personnages de héros chevaleresques, de défenseurs de la veuve et de l'orphelin, toujours prêt à se jeter dans les flammes pour en sauver une belle et fragile damoiselle. A la ville, Errol Flynn fut un bien triste sire. Pour le monde contemporain cet acteur célèbre semblait tout avoir. Errol Flynn avait tout : la gloire, l'argent, les conquêtes, une vie facile, et en prime le sentiment d'avoir fait fausse route. Voici son propre témoignage dans ses mémoires : « *Aussi loin que remontent mes souvenirs, je me suis toujours révolté contre Dieu et le pouvoir. Le résultat c'est que je suis tourmenté, comme si j'avais raté quelque chose dont les autres profitent. On peut avoir la*

fortune, la gloire, être une vedette internationale, et se demander si un petit bonhomme qui a la foi ne possède pas quelque chose de plus grand que tout ce que l'on aura dans la vie. » D'épreuves en épreuves, la vodka devient sa meilleure amie, il écrit : « *L'alcoolisme est évidemment l'une des formes de suicide la plus lente et la plus sûre.* » L'alcool le tue à 50 ans, après qu'il a mis un point final à ses mémoires. « *Nihil novi sub sole !* » Rien de nouveau



sous le soleil, dirons nos élèves de quatrième qui commencent à maîtriser les citations latines, c'est l'éternelle énigme d'un grand homme qui avait le monde à ses pieds et qui pourtant eut bien conscience d'être passé à côté de sa vie au point d'envier « *le petit bonhomme qui a la foi* ».

La foi c'est cette vertu théologale qui incline notre intelligence sous l'influence de la grâce et de la volonté à donner un ferme assentiment aux vérités révélées à cause de l'autorité de Dieu. La foi ne peut évidemment qu'exercer un rôle important dans notre sanctification : en nous faisant communier à la pensée divine et c'est cela la vraie vie, la grande vie. Le reste n'est que vanité et affliction d'esprit.

D'abord la foi est la base de notre vie surnaturelle. La foi est le fondement de toutes les autres vertus. Pour mieux le comprendre nous n'avons qu'à commenter les paroles du Concile de Trente affirmant que : « *la foi est le commencement, le fondement et la racine de la justification et par là-même de la sanctification* ».

Elle est le commencement, parce que c'est le moyen mystérieux employé par Dieu pour nous initier à sa vie à la façon dont il se connaît lui-même ; c'est de notre côté la première disposition surnaturelle sans laquelle on ne peut ni espérer ni être dans la charité, c'est pour ainsi dire la prise de possession des choses divines. Pour saisir le surnaturel et en vivre, il faut en effet tout d'abord le connaître, or nous le connaissons par la foi, lumière nouvelle ajoutée à celle de la raison et qui nous permet de pénétrer dans un nouveau monde, le monde surnaturel. C'est l'image connue, prise par les catéchistes, du télescope qui nous permet de découvrir les choses lointaines que nous ne pouvons observer à l'œil nu, comme les anneaux de Saturne ou les satellites de Jupiter observés en ce début d'année par les élèves du club astronomie. Cette comparaison reste imparfaite car le télescope est un instrument extérieur, tandis que la foi pénètre au



plus intime de notre intelligence et vient en augmenter l'acuité comme le champ d'action.

La foi est aussi le fondement de la vie spirituelle. Dans un édifice plus les fondations sont profondes et larges et plus l'édifice peut être élevé en hauteur sans rien perdre de sa solidité. Il est important donc d'affermir sa foi afin que sur cette base inébranlable puisse s'élever le temple de la perfection chrétienne qu'une bonne bouteille de vodka ne pourra faire

vaciller.

Enfin la foi est la racine de la sainteté. Comme les racines des plantes du potager vont chercher dans le sol les sucres nécessaires à la nutrition et à la croissance de bons légumes, de même notre âme est enracinée en Dieu par la foi qui la nourrit des vérités divines en fournissant à la perfection chrétienne un aliment riche et solide. De plus les racines quand elles sont profondes donnent de la solidité à l'arbre qu'elles supportent, comme on peut l'observer au pied de l'immense séquoia du parc de l'école ; ainsi l'âme affermie dans la foi résiste aux tempêtes spirituelles. D'où l'importance de cette foi bien enracinée.

La foi est bien ce commencement, ce fondement et cette racine de la justification et par là-même de la sanctification.

De plus, à la différence de tous les biens matériels terrestres qui ne pourront jamais satisfaire





totallement notre âme puisqu'elle est spirituelle, donc faite pour les biens surnaturels célestes qui seuls peuvent la combler, la foi nous unit à Dieu. Que sert à l'homme de gagner le monde s'il vient à perdre son âme ! Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé ! La foi donc nous unit à Dieu et nous fait communier à sa pensée et à sa vie c'est la connaissance dont Dieu se connaît prêtée à l'homme d'une manière partielle. « *Par elle, dit Monseigneur Gay, la lumière de Dieu devient notre lumière, sa sagesse notre sagesse, sa science notre science, son esprit notre esprit, sa vie notre vie* ».

Directement la foi unit notre intelligence à la sagesse divine, mais comme l'acte de foi ne peut se faire sans l'intervention de la volonté, celle-ci a sa part dans les effets que produit la foi dans notre âme.

Il faut donc dire que la foi est une source de lumière pour l'intelligence, une force et une consolation pour la volonté, un principe de mérite pour l'âme toute entière.

La foi c'est une lumière qui éclaire notre intelligence et distingue le chrétien du philosophe.

Il y a en nous une triple connaissance : la connaissance sensible qui s'opère par les sens, la connaissance rationnelle qui s'acquiert par l'intelligence, la connaissance spirituelle ou surnaturelle qui s'acquiert par la foi. Cette

dernière est bien supérieure aux deux autres.

Elle étend le cercle de nos connaissances sur Dieu et les choses divines alors que par la raison nous connaissons en fait si peu de choses sur la nature de Dieu et sa vie intime.

Par la foi nous apprenons par exemple qu'il est un Dieu vivant, que de toute éternité il engendre et que de l'amour mutuel du Père et du Fils jaillit une troisième Personne, le Saint Esprit, et tant d'autres vérités.

La foi nous aide à approfondir les vérités déjà connues par la raison et plus que cela, ces vérités elle les fait vivre. Ainsi combien plus précise et plus parfaite est la morale évangélique comparée à la morale naturelle.

Si la foi est lumière, elle est aussi source de force. D'abord elle nous forge des convictions plus profondes qui fortifient singulièrement la volonté. Elle nous montre ce que Dieu a fait et ne cesse de faire pour nous, comment il vit et agit dans notre âme pour la sanctifier, comment Jésus nous incorpore à lui et nous fait participer à sa vie, et alors les yeux fixés sur l'auteur de notre foi, qui aux plaisirs et aux succès préfère la croix et l'humilité, nous nous sentons le courage de porter vaillamment nos épreuves à la suite de Jésus. Comme un élève sportif qui s'entraîne et se fortifie au volley-ball, au football ou au rugby pour remporter une coupe lors d'un tournoi, nous devons nous fortifier sans cesse en approfondissant et en vivant toujours davantage de la foi.





Elle met sans cesse devant nos yeux l'éternelle récompense qui sera le fruit des souffrances d'un jour et comme saint Paul, nous pouvons dire : « J'estime que les souffrances du temps présent sont sans proportion avec la gloire à venir ». Comme lui nous restons dans la joie même au milieu des tribulations parce que chacune d'elles patiemment supportée nous vaudra un degré de plus dans la vision de Dieu.

Si parfois nous sentons notre faiblesse, elle nous rappelle que, Dieu lui-même étant notre force et notre appui, nous n'avons rien à craindre, quand même le monde et le démon se ligueraient contre nous. « Si nous sommes avec Dieu qui est contre nous ? ».

La foi est une source de consolation encore quand nous avons la douleur de perdre un être cher. Nous ne sommes pas de ceux qui s'attristent dans le deuil sans espérance, nous savons que la mort n'est qu'un sommeil, bientôt suivi de la résurrection, et que nous échangeons une demeure provisoire pour une cité permanente.

Enfin la foi est une source de nombreux mérites. L'acte de foi lui-même est très méritoire car il soumet à l'autorité de Dieu ce qu'il y a de meilleur en nous : notre intelligence et notre volonté.

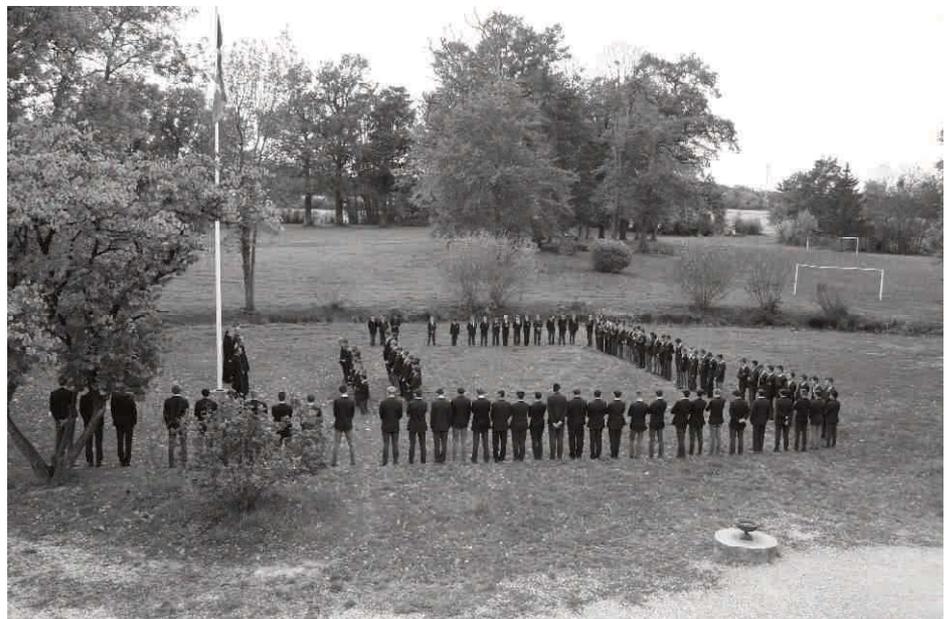
Notre foi est d'autant plus méritoire qu'aujourd'hui elle est sujette à de nombreuses attaques, et que ceux qui confessent

publiquement leur foi aux yeux du monde sont exposés à l'ostracisme et la persécution.

De plus c'est la foi qui rend nos autres actes méritoires puisqu'ils ne peuvent l'être sans une intention surnaturelle et sans le secours de la grâce. Or c'est la foi qui en orientant notre âme vers Dieu nous permet d'agir en tout par des vues surnaturelles c'est elle aussi qui, en nous découvrant notre incapacité et la toute puissance divine, nous fait prier avec ardeur pour obtenir la grâce.

Voilà ce rôle sanctificateur de la vertu de foi. Cette foi qui est la base de la vie surnaturelle et nous unit à Dieu d'une façon très intime. Nous le comprenons bien, sur cette terre, le petit bonhomme qui a la foi possède bien plus de flèches dans son carquois que le grand Robin des Bois.

❖ Abbé Vincent Robin †



Chronique de l'Ecole

Travaux durant l'été : même en l'absence de gros chantiers, il y a toujours de quoi s'occuper. Les sanitaires du gymnase deviennent petit à petit opérationnels. Le chantier le plus visible est celui des deux tourelles qui encadrent la grille d'entrée de l'Ecole. Toutes les façades sont débarrassées de leur vieux crépi et l'appareillage dombiste de galets et de briques est soigneusement rejointoyé. Tous les visiteurs nous félicitent pour cette heureuse restauration. Un grand merci à ceux qui ont passé de longues journées sur les échafaudages pour mener à bien cette restauration.



Pendant le mois d'août, une famille qui habite près de Grasse téléphone à l'Ecole pour obtenir des renseignements en vue d'une inscription. Le directeur attend d'être en vacances chez ses parents pour les rappeler et précise qu'il faut passer par un rendez-vous. Celui-ci est assez facile : c'est dans la même rue que celles de ses parents que le directeur peut rencontrer ces futurs parents d'élèves de la Côte d'Azur. Le monde est parfois minuscule.

Samedi 15 août : dans l'après-midi, traditionnellement procession jusqu'à la Vierge du parc pour le renouvellement du vœu de Louis XIII.

Dimanche 23 : l'abbé Hubert Martellière, de



passage dans sa famille, célébra une messe à Chamont à l'occasion de ses 25 ans de sacerdoce. Il est actuellement aumônier du carmel de Quiévrain, en Belgique.

Lundi 24 : Tous les membres de la communauté, dont certains en route pour leur retraite spirituelle annuelle, se rendirent aux obsèques du Frère Pierre Laurençon célébrées par son fils prêtre dans l'église paroissiale de Lucenay. De nombreux prêtres et religieux de la Fraternité purent assister à la cérémonie.

Jeudi 3 septembre : réunion de rentrée pour les professeurs. Nous accueillons cette année M. Emmanuel Vicart, qui donnera des cours de français et de latin, ainsi que Mlle Marguerite-Marie Chabot-Morrisseau qui sera l'institutrice du CE1-CE2. Les classes de Maternelle et CP sont cette année séparées.

Dimanche 6 : rentrée des pensionnaires. Les parents et les élèves s'installent tranquillement en fin d'après midi. Les nouveaux recherchent un peu la salle de classe et la chambre du dortoir. Les anciens sont beaucoup plus à l'aise : la seule inconnue est le nom de leurs voisins de chambre. A 18h00, le directeur présenta l'année scolaire devant les parents. Il insista de nouveau sur la lutte nécessaire contre l'envahissement de l'esprit du monde qui passe en particulier par les tablettes et les gadgets électroniques. Certains parents tiennent bon mais d'autres ont malheureusement laissé leurs enfants prendre de mauvaises habitudes et cela se ressent dans l'esprit de l'Ecole.

Nous bénéficions en ce début d'année scolaire de l'aide de l'abbé Xavier Rességuier qui, nommé au Gabon, ne peut toujours pas rejoindre son poste en raison des conséquences administratives de l'épidémie de COVID-19.

Mercredi 9 et jeudi 10 : recollection spirituelle de rentrée pour nos élèves du secondaire. Des ins-

tructions rappellent le sens de notre existence terrestre, permettent de préparer une sérieuse confession et de prendre de bonnes résolutions pour cette nouvelle année scolaire.

Samedi 19 et dimanche 20 : journées du patrimoine, axées cette année sur le patrimoine de l'enseignement. L'Ecole est inscrite et accueille pour deux visites à chaque fois une trentaine de personnes. Les visiteurs reçoivent des explications du directeur et peuvent visiter l'ensemble des bâtiments, que ce soit le château du XVIII^e siècle ou les bâtiments tout récents qui abritent les salles de classe et les dortoirs. Rappelons que ces bâtiments ont été légués en 1904 par leur propriétaire, Isaac Raymond, veuf et sans enfants, à une Société Civile Immobilière afin d'en faire un hôpital. L'hôpital, devenu maison de retraite, ferma en 1997 et la propriété fut rachetée par l'Association Saint-Jean-Bosco pour y abriter l'Ecole du même nom fondée en 1983 à Bourg-en-Bresse. L'œuvre fut transmise à la Fraternité Saint-Pie X en 2003. Nous renouvellerons cette expérience intéressante l'année prochaine.

Judi 24 : transfert de la dépouille mortelle de Mgr Lefebvre à Ecône. Deux voitures conduites par les abbés Briols et de Fraissinette se rendirent au séminaire pour l'occasion avec un certain nombre de nos élèves. Fort heureusement, les habitants de l'Ain ne sont pas refoulés à la frontière par nos voisins suisses. Ce fut une cérémonie émouvante d'hommage à notre fondateur à l'occasion des 50 ans de notre Fraternité.

Mercredi 30 : réunion à Suresnes pour le directeur qui présenta à ses supérieurs les bilans de l'Ecole et du ministère auprès des fidèles. Ce fut l'occasion de parler de notre future chapelle. Nos supérieurs nous font quelques remarques sur les plans fournis afin que nous puissions les améliorer.

Samedi 10 octobre : cérémonie de confirmation au Prieuré de Lyon par Mgr Tissier de Malle-rais. Les abbés Robin et de Fraissinette accompagnèrent notre évêque et participèrent à la cérémonie.

Mardi 20 octobre : conférence de l'abbé Fabrice Loschi, confrère en poste au Sri Lanka, mais



bloqué en Savoie dans sa famille en raison de la pandémie mondiale. L'abbé occupa de nombreux postes en Asie et en Océanie : il put ainsi nous donner un panorama intéressant de l'apostolat atypique dans ces contrées. Il nous encouragea à avoir une grande dévotion pour sainte Philomène qui accorde de nombreuses grâces dans notre chapelle près de Colombo.

Mercredi 21 : cérémonie de remise des blasons pour les nouveaux du secondaire. Après la messe, devant toute l'Ecole rassemblée, nos nouveaux élèves reçurent leur blason à coudre sur leur blason d'uniforme, portant l'écusson de l'Ecole et sa devise : « Servite Domino in lætitia ». Seuls deux ne le reçurent pas : nous attendons encore qu'ils fassent leurs preuves.

Du samedi 24 au lundi 26 : pèlerinage du Christ-Roi à Lourdes. Nous avons prévu de grands moyens pour transporter une délégation importante de pèlerins. Nous dûmes nous contenter d'un bus plus réduit : celui de l'équipe de basket de Bourg-en-Bresse. Ce fut cependant un beau et fervent pèlerinage pour nos fidèles accompagnés par l'abbé de Fraissinette.



Une sortie de classe légèrement améliorée...





Spectacle des primaires



Comment nous aider ?

Envoyez vos dons à :

École Privée Saint Jean-Bosco - La Ville
01240 Marlieux (tél. 04 74 42 86 00)

Si vous le demandez, un reçu fiscal sera expédié en retour de votre don, vous permettant de réduire vos impôts.

Les avantages du reçu fiscal

Pour les particuliers : 66% du montant de votre don est déductible de votre impôt sur le revenu dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Pour les entreprises assujetties à l'impôt sur le revenu ou l'impôt sur les sociétés : 60% du montant de votre don est déductible de votre impôt dans la limite de 5% du chiffre d'affaires.

Le reçu fiscal est à joindre à votre déclaration de revenus de l'année dans laquelle le don a été effectué.

**Merci de votre aide, et que Dieu vous le rende au centuple !
Tous les mois une messe est célébrée pour nos bienfaiteurs.**

